

Chronologie de la nécropole du Petit-Chasseur (Sion, Valais) : réponse à Richard Harrison et Volker Heyd

Alain Gallay

Résumé

En 2007 Harrison et Heyd publient dans Prähistorische Zeitschrift un gros article remettant partiellement en cause notre interprétation de la séquence chronologique de la nécropole du Petit-Chasseur. Les deux auteurs y proposent l'existence d'un unique alignement de stèles contemporain des dolmens MVI et MXII, alignement dont la destruction aurait fourni l'ensemble des matériaux de construction des monuments proprement campaniformes de la nécropole.

Cet article est une réponse aux propositions de ces deux chercheurs. Nous montrons que la nouvelle interprétation repose : 1. sur l'hypothèse non fondée de sépultures campaniformes anciennes dans le dolmen MVI, 2. sur une inversion de certaines couches de la stratigraphie (la succession réelle est, de la couche la plus ancienne à la plus récente, 5c2, 5c1, 5b et non 5b, 5c2, 5c1), 3. sur la non prise en compte de certaines observations de terrain : présence de fossés d'implantation de stèles s'étageant jusqu'au début du Bronze ancien et présence de bases de stèles encore en place associées à certains petits monuments (MVII et MVIII).

Cette réfutation permet de confirmer la pertinence de notre première analyse et de maintenir la séquence historique telle que nous l'avions proposée.

En nous astreignant à la lourde tâche de publier de façon détaillée l'ensemble de la documentation des fouilles menées par O.-J. Bockberger, puis nous-même, sur la nécropole du Petit-Chasseur (Sion, Valais) nous voulions mettre à la disposition des préhistoriens l'ensemble des données sur lesquelles nous nous étions appuyé pour proposer une histoire cohérente et vraisemblable de cette nécropole de la fin du Néolithique. Nous avons alors l'espoir que des préhistoriens pourraient utiliser cette information pour discuter, et éventuellement contester, partiellement ou totalement, notre proposition de chronologie (Bockberger 1976, 1978, Gallay, Chaix 1984, Gallay 1989).

Depuis la parution, en 1989, du dernier tome de notre compilation, et pendant de longues années, aucun préhistorien ne s'est pourtant lancé dans pareille évaluation. Il nous faut donc remercier Richard Harrison et Volker Heyd pour avoir enfin tenté l'aventure en proposant une analyse extrêmement fouillée de notre documentation qui contredit fondamentalement notre interprétation. Ce travail permet enfin de tester, près de 50 ans après la découverte du site, la solidité de notre chronologie et de relancer une discussion de fond sur les rites funéraires du Néolithique final et du Campaniforme dans les Alpes.

Cet article est une réponse circonstanciée aux propositions de ces deux chercheurs et une réfutation de leurs thèses qui nous paraît confirmer la pertinence de notre première analyse. Avant d'analyser leur contribution, nous tenterons tout d'abord de résumer ici les principaux axes de leur démonstration.

Les thèses de Richard Harrison et Volker Heyd

L'un des fondements de la nouvelle chronologie proposée est la comparaison établie entre la nécropole du Petit-Chasseur et la nécropole soeur de Saint Martin de Corléans dans le val d'Aoste. La démonstration de nos collègues tourne autour d'une idée centrale : toutes les stèles formaient primitivement un unique alignement situé sur l'axe reliant les deux dolmens à

soubassements triangulaires MVI et MXII du Néolithique récent. Cet alignement aurait subi une unique phase de destruction au Campaniforme (phase A2), fournissant ainsi les matériaux de construction des diverses tombes campaniformes construites ultérieurement.

Nous pouvons décomposer la thèse présentée en cinq propositions qui serviront de base à notre discussion.

P1(Har). Les dolmens MVI et MXII sont contemporains.

Les deux dolmens MVI et MXII sont contemporains et participent à une organisation cohérente du site conçue vers 2700 av. J.- C.

P2(Har). Dans le MVI il existe une phase d'occupation campaniforme ancienne contemporaine des stèles de type B.

Dans l'alignement primitif des stèles, la présence de stèles de type B, richement ornées, attribuées au Campaniforme, aux côtés des stèles anciennes de type A s'explique par la présence de sépultures campaniformes anciennes de la phase A1 dans le dolmens MVI. Ces sépultures sont antérieures à la formation de la couche 5b correspondant à la violation du dolmen MVI.

Cette proposition peut être décomposée en deux sous-propositions :

P2.1(Har). Les sépultures du dolmens MVI se répartissent en trois phases : 1. le Néolithique final, 2. le Campaniforme de phase A1, 3. le Campaniforme des phases A2, B1 et B2 (postérieur à la formation de la couche 5b).

P2.2(Har). Il existait primitivement qu'un seul alignement de stèles correspondant aux deux premières phases de sépultures de MVI et rassemblant toutes les stèles (de types A et B) découvertes.

P3 (Har). Une unique phase de destruction des stèles A et B antérieure à la construction des grandes cistes campaniformes.

La violation des sépultures du Néolithique final et de la phase campaniforme A1 contenues dans le dolmen MVI, contemporaine de la formation de la couche 5b, accompagne la totale destruction de l'alignement des stèles. Cette violation précède l'édification de tous les autres monuments campaniformes du site.

P4 (Har). Pas d'érection de stèles échelonnées au cours du Campaniforme et du début du Bronze ancien après la formation de la couche 5b.

Plus aucune stèle ne sera érigée par la suite au cours du Campaniforme et du début du Bronze ancien.

P5 (Har). Proposition de chronologie des sépultures campaniformes sur la base des mobiliers funéraires.

Les mobiliers funéraires campaniformes du Petit-Chasseur peuvent être répartis en plusieurs phases chronologiques. L'analyse du contenu des sépultures témoigne de plusieurs occupations successives dans la plupart des coffres.

Phase	Période	C	Monuments, Sépultures	Sèles
Phase 1	Néolithique final		MVI et MXII	Erection stèles A
Phase 2	Campaniforme A1		Sépultures dans MVI	Erection stèles B2 autour MVI
Phase 3		5b	Violation MVI	Destruction stèles
Phase 4		5c2		
Phase 5	Campaniforme A2a		MI, MV, MXI +Nvlles sépultures MVI	Réemploi stèles
Phase 6		5c1		
Phase 7	Campaniforme A2a		MVII, MVIII	Réemploi stèles
Phase 8	Campaniforme A2b		MII, MIII, MIX, MX +Nvlles sépultures MVI +Nvlles sépultures MVII, MVIII	Réemploi stèles
Phase 9	Campaniforme B1		+Nvlles sépultures MVI, MV, MXI	
Phase 10	Campaniforme B2		+Nvlles sépultures MVI, MV, MXI	
Phase 11	Bronze ancien I	(5a)	Cistes adventices MVI, MXI	Réemploi stèles
Phase 12	Bronze ancien II-IV		Cairns	
Phase 13	Bronze ancien IV		Sépultures peine terre	

Tableau. Chronologie proposée par Harrison et Heyd

La réfutation des thèses avancées sera présentée de façon schématique selon les principes du logicisme en distinguant les observations de bases mobilisées dans la construction, présentées sous la forme de 13 propositions (P01 à P013) et, dérivées de ces dernières, les 10 propositions de notre réfutation (P1.1 à P1.10).

Réfutation de P1(Har). Les dolmens MVI et MXII sont contemporains

P1.1. Le dolmen MXII pourrait avoir été construit au début du 3^{ème} millénaire et donc précéder le dolmens MVI, même si son utilisation peut perdurer parallèlement à l'utilisation de ce dernier monument et ceci malgré une totale superposition des datations C14.

En effet :

P01. Les mobiliers funéraires des dolmens MXII et MVI diffèrent.

Le mobilier du dolmen MXII contient majoritairement des objets du début du troisième millénaire possédant des parallèles dans l'horizon Lüscherz des palafittes des lacs jurassiens (3200-2700 av. J.-C.) et dans le début du Néolithique final alpin : poignard en silex de Focalquier, pointes de flèches losangiques, pointes de flèche polies en os ou en pierre verte, pendeloque à extrémité pointue. La présence d'une flèche à pédoncule et ailerons peu développés peut correspondre à une phase plus tardive.

Le mobilier du dolmen MVI présente par contre des objets se retrouvant dans l'horizon Auvernier-Cordé des palafittes (2700-2500 av. J.-C), céramique à prise horizontale, poignard en silex du Grand Pressigny, fusaïoles de pierre.

P02. Les datations C14 des dolmens MVI et MXII se superposent

Les dates C14 de la couche 7 et des dolmens MVI et MXII se recoupent largement et ne permettent pas de discriminer les deux monuments et l'occupation de la couche 7 du Petit-Chasseur I qui leur est immédiatement antérieure, ce qui constitue un vrai problème chronologique. On remarquera ainsi que la date effectuée à la base du remplissage du dolmen MXII (ETH7129 : 4390+-80BP) se situe ainsi dans l'intervalle 3308-2905 av. J.-C. (calibré à un sigma). Elle donc exactement contemporaine du matériel de la couche 5b correspondant aux premières sépultures du dolmen MVI (Ly9762 :4390+-100, soit 3321-2902 av. J.-C.

Réfutation de P2(Har) Dans le MVI il existe une phase de sépulture campaniforme ancienne contemporaine de l'érection des stèles B

Un des arguments centraux de la chronologie proposée est la présence supposées de très anciennes sépultures campaniformes dans le dolmen MVI, dont l'installation précéderait la violation du dolmen à l'origine de la couche 5b présente en bordure du dolmen, couche dans laquelle a été trouvé l'essentiel des mobiliers funéraires du Néolithique final. La réfutation porte sur la réalité de ces sépultures anciennes de phase campaniforme A1.

P1.2. Il n'y a aucune preuve d'une occupation campaniforme ancienne (phase A1) du dolmen MVI antérieure à la formation de la couche 5b.

En effet :

P03. Un seul tesson de type AOC (n°89) est attribué par Harrison à cette phase. Ce tesson n'a pas de localisation et peut être attribué au gobelet n°15 ou au gobelet n°16 trouvés à l'intérieur de la chambre funéraire et appartenant aux sépultures campaniformes tardives du dolmen MVI.

P04. Du matériel campaniforme ancien antérieur à la mise en place de la couche 5b aurait du se retrouver dans cette couche issue de la vidange des plus anciennes sépultures du coffre, mais cette unité stratigraphique ne contient pourtant que du Néolithique final.

P05. Les caractères épigénétiques des crânes de la couche 5B ne présentent aucunes composantes campaniformes qui auraient pu brouiller la distinction entre populations du Néolithique moyen et du Néolithique final précampaniforme d'une part et populations campaniformes d'autre part.

P1.3. Toutes les stèles de type A, puis de type B, n'ont pas été érigées au cours des deux premières phases de l'histoire du MVI sur une ligne reliant les dolmens MVI et MXII et autour du MVI au Néolithique final et lors de la première phase A1 du Campaniforme. Des stèles de type A ont en effet été érigées sur le site avant la construction du dolmen MVI.

En effet :

P06. La dalle nord du dolmen MVI a la forme d'une stèle avec une tête très peu dégagée de type A et présente les restes d'une gravure d'un collier.

Réfutation de P3(Har). Une unique phase de destruction des stèles A et B précède la construction des grandes cistes campaniformes

L'hypothèse avancée s'inspire de la situation observée sur le site de Saint Martin de Corléans où l'on observe effectivement un grand alignement de stèles dont les bases sont encore en place. L'hypothèse peut être décomposées en trois sous-propositions.

P3.1(Har) : la violation responsable de la formation de la couche 5b inaugure la troisième phase des sépultures du MVI .

P3.2(Har). La formation de la couche 5b, correspondant à la violation du dolmen MVI, est contemporaine de la destruction de l'alignement des stèles.

P3.3(Har) La construction des grandes cistes campaniformes (MI, MV, MXI) est postérieure à la formation des couches 5b et 5c2.

P1.4. Ces propositions doivent être repoussées car elles reposent sur une interversion des couche 5b et 5c incompatibles avec les observations de terrain. La succession réelle est en effet, de la couche la plus ancienne à la plus récente, 5c2, 5c1, 5b et non 5b, 5c2, 5c1.

L'idée que la violation du dolmen MVI responsable de la formation de la couche 5b n'intervient pas avant la construction des grandes cistes MI, MV et MXI, mais après l'édification de ces monuments, est effectivement contre-intuitive et nous avait posé un réel problème au moment de l'élaboration de la documentation, nous contraignant à présenter une démonstration solidement ancré dans les observations de terrain. Nous sommes aujourd'hui certain de la solidité de l'argumentation présentée ci-dessous.

P1.5. La succession stratigraphique générale est [6 - (dolmen MVI) - 5c2 - (grande ciste MV) - 5c1 - 5b - (Petites cistes MVII, MVIII, MX) - 5a]. Elle montre que la violation du dolmen MVI est postérieure à la construction des grandes cistes campaniformes MI, MV et MXI.

-

5a	5a	5a
	MVII-MVIII	MX
5b	(5b)	5c1
		MV
5c2	5c2	5c2
MVI		
6	6	6

En effet ;

P07. La couche 5b de violation du dolmen MVI est postérieure à la couche 5c1 englobant des dalles écroulées du podium de MVI. Soit : stratigraphie 7 : succession 6-(MVI)-5c-5b-5a, stratigraphie 64 : succession 6-(MVI)-5c2-5b-5a, stratigraphie 31 : successions 6-(MVI)-5c2-5b-5a.

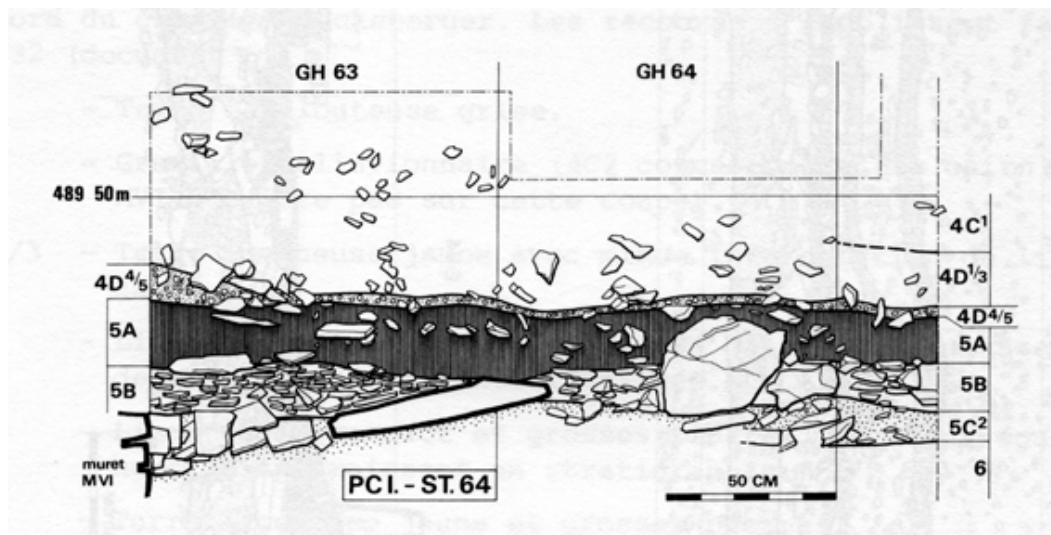


Fig. 1. Stratigraphie 64 montrant la succession 6-MVI-5c2-5b-5a (D'après Gallay 1989, p. 124) .

P08. Les cistes MVII-MVIII sont construites au dessus de la couche 5c2 et probablement également au dessus de la couche 5b (observations Bocksberger). Soit : stratigraphie 8 : succession probable (fossé non visible) 5c2-5b (MVII)-5a, stratigraphie 63 : succession 5c2- (MVIII/MVIII)-5a, stratigraphie 33 : succession 6-5c2-(MVIII)-5a.

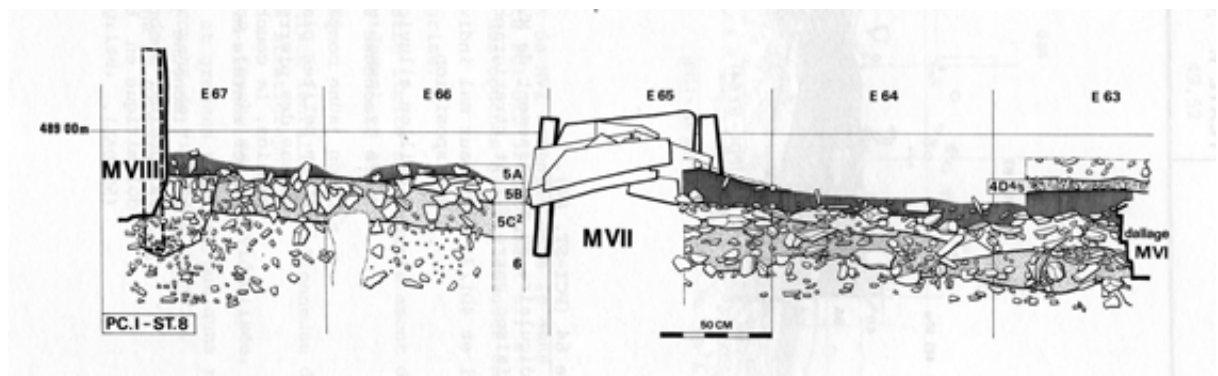


Fig. 2. Stratigraphie 8 montrant la succession 5c2-5b-MVII-5a (D'après Gallay 1989, p. 123).

P09. Le dolmen MV est construit sur la couche 5c2 et la ciste MX au-dessus de la couche 5c1. Soit : stratigraphie 62 : succession 6-5c2-(MV)-5c1-5a, stratigraphie 60 : succession 6-5c2-(MV)-5c1-5a, stratigraphie 59 : succession 6-5c2-(MV)-5c1-5a, stratigraphie doc31 : succession 6-5c2-(MV)-5c1-(MX)-5a.

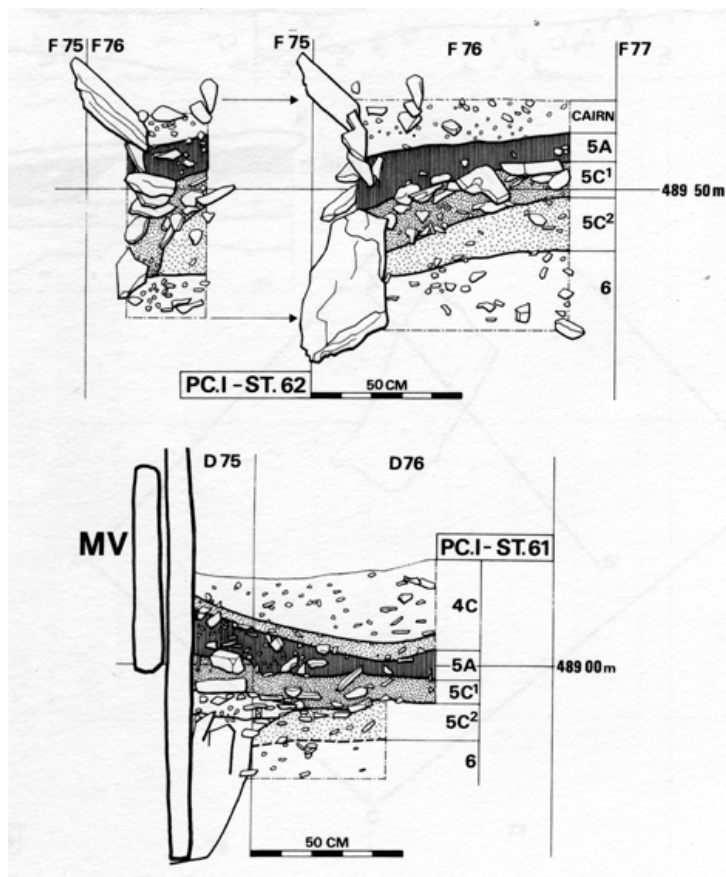


Fig. 3. Stratigraphies 61 et 62 montrant la succession 6-5c2-(MV)-5c1-5a (D'après Gallay 1989, p.59).

P1.6. La chronologie générale du site implique une hypothèse supplémentaire concernant l'unité chronologique des grandes cistes (MI-MV-MXI) et des petites cistes (MII, MIII, MVII, MVIII, MIX et MX).

L'établissement de la chronologie de la nécropole repose essentiellement sur les monuments présentés ci-dessus et laisse de côté certains monuments périphériques comme le dolmen MXI. La chronologie présentée implique donc une hypothèse supplémentaire portant sur l'unité architecturale des grandes cistes à entrée latérale et des petites cistes.

Réfutation de P4(Har). Il n'y a pas d'érection de stèles échelonnées au cours du Campaniforme A2 et B et du début du Bronze ancien après la formation de la couche 5b

Cette hypothèse constitue le cœur de l'argumentation présentée par Harrison et Heyd. Plusieurs arguments militent pourtant en faveur d'un l'échelonnement dans le temps de l'implantation des stèles.

P1.7. La succession des types de stèles A et B se superpose au développement architectural.

En effet :

P010. Les remplois de stèles dans le monument suit une séquence en accord avec l'évolution architecturale, soit : dolmen à soubassement (réemploi d'une stèle de type A), grandes cistes à entrées latérales (réemplois de stèles de type A et B), petites cistes (réemplois de stèles de type B).

REEMPLOIS		
Dolmen MVI	Stèle A	
Grandes cistes MI-MV-MXI	Stèles A	Stèles B
Petites cistes		Stèles B
Cistes adventices		Stèles B

P1.8. Des stèles pouvaient être érigées en relation avec les petites cistes.

En effet :

P011. Les plans et les élévations des cistes MVII-MVIII montrent que les antennes des cistes sont probablement des bases de stèle (de type B) en place. La présence de bases formant des antennes perpendiculaires à l'axe de l'alignement primitif supposé exclut une construction de cistes venant s'appuyer sur des stèles préexistantes.

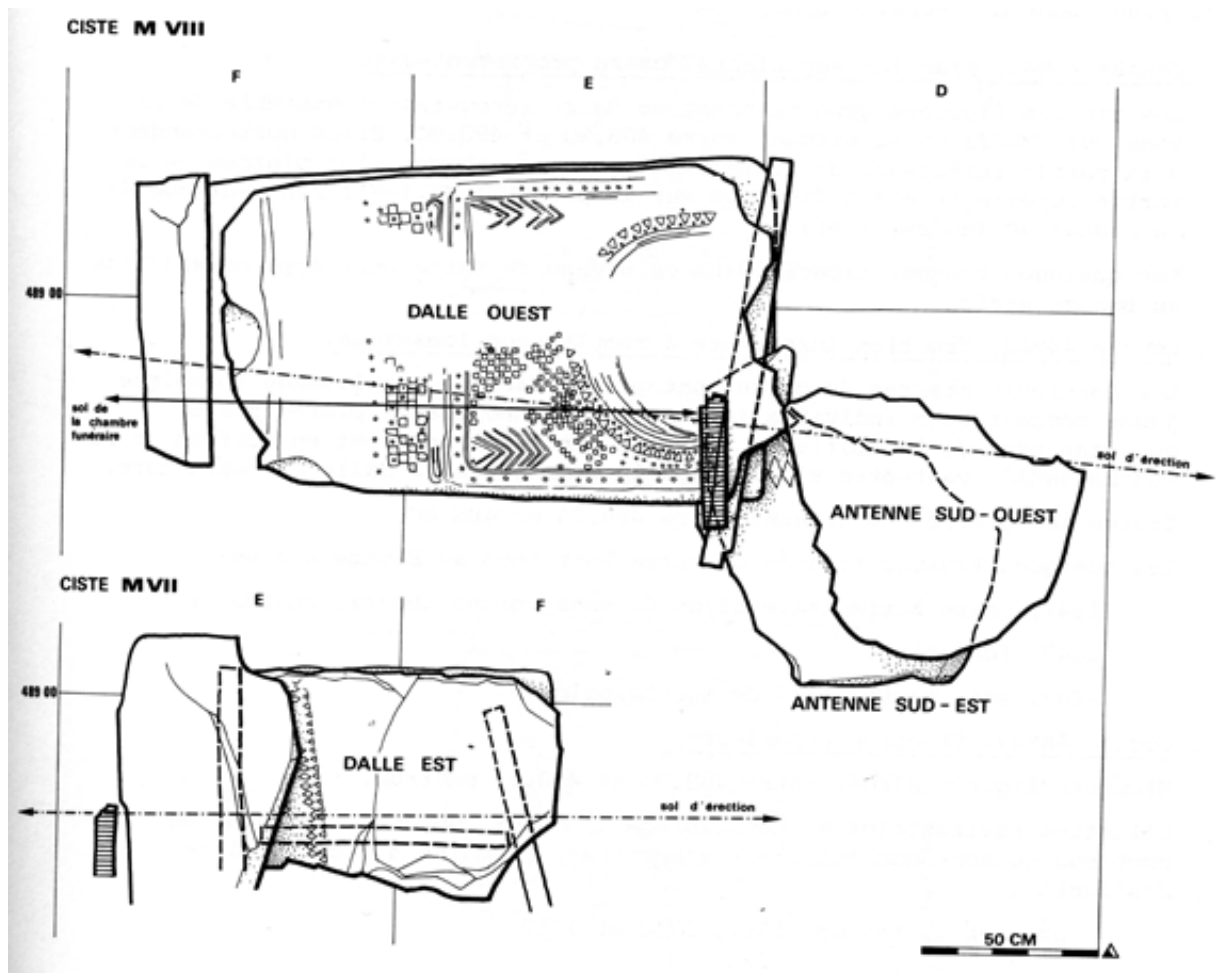


Fig. 4. Bases des stèles en place associées aux cistes MVII et MVIII (D'après Gallay 1989, p. 113).

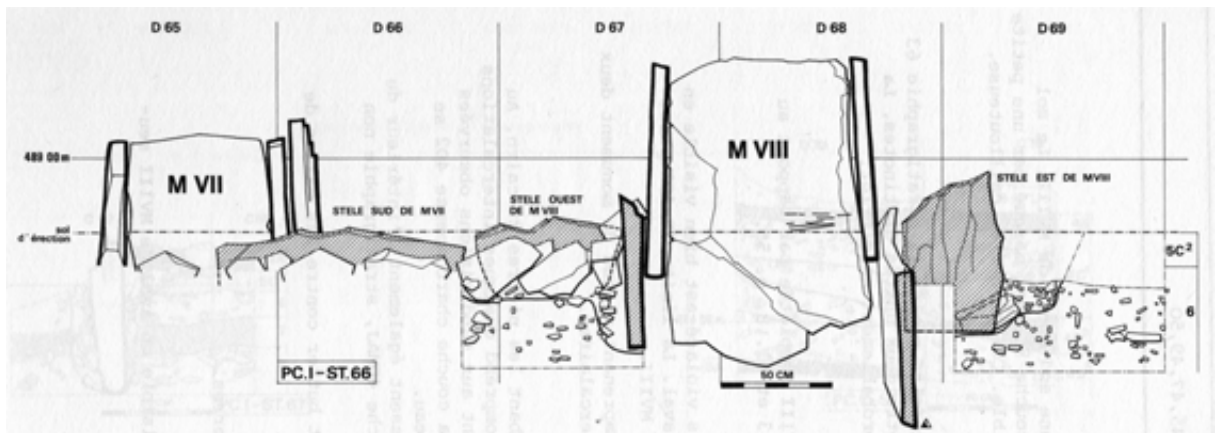


Fig. 5. Bases des stèles en place associées aux cistes MVII et MVIII (d'après Gallay 1989, p. 129).

P1.9. L'érection des stèles couvre toute la période de l'évolution de la nécropole, du Néolithique final au début du Bronze ancien.

En effet :

P012. On observe des fossés de fondation en relation probable avec des stèles depuis la construction de MVI jusqu'au Bronze ancien, bien mise en évidence par les reconstitutions proposées pour le dolmens MVI, reconstitutions reprises, sans commentaires, dans l'article de Harrison et Heyd, soit :

- Stratigraphie 9 (ciste adventice MVI) : succession 6- Fossé F(cf MVI)-5c -5a -Fossé E-4d5
- Stratigraphie 10 (ciste adventice MVI) : succession 6-5c-(5a+Fossé ciste adventice)-(Fossé E)-4d4/5.
- Stratigraphie 11 (ciste adventice MVI) : succession 6-5c-(5a+Fossé ciste adventice)-5a-(fossé D).
- Le fossé C recoupe les fossés E et D.
- Les fossés D et E, puis C, sont contemporains de la ciste adventice du dolmen MVI rattachée au début du Bronze ancien.

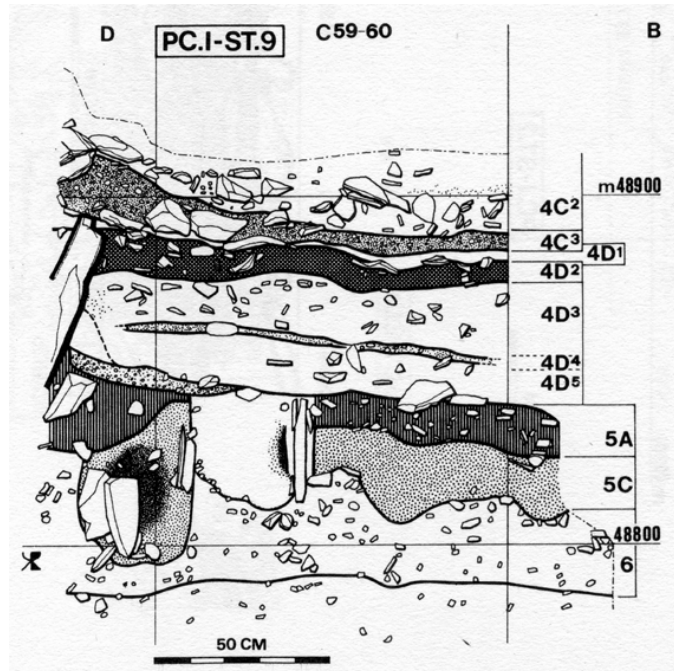
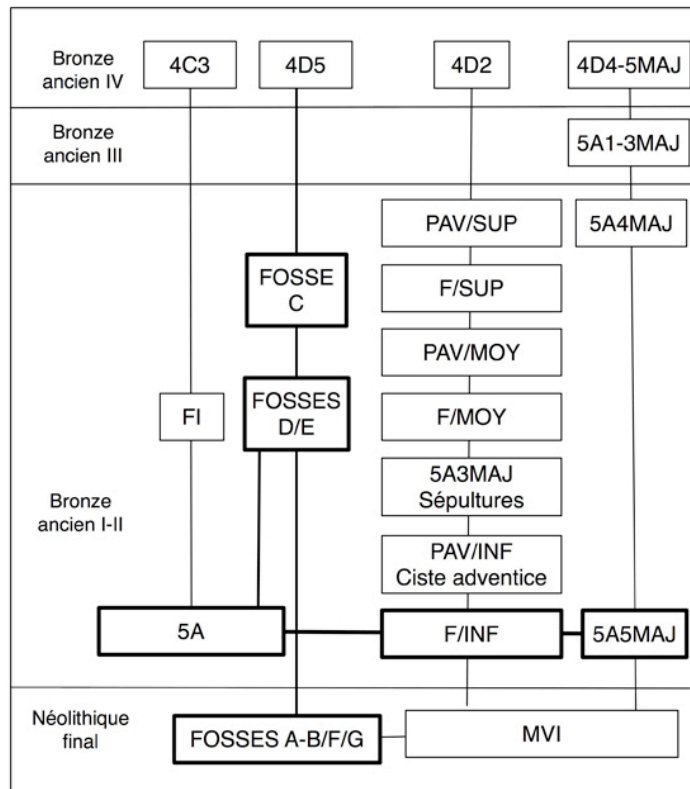


Fig. 6. Stratigraphie 9. Fossés de fondation devant la ciste adventice du dolmen MVI. Fossé F recouvert par le couche 5a, elle-même recoupée par le fossé E (d'après Bocksberger 1964, pl.7).



P013. Les stèles réemployées dans les cistes adventices de MVI et MXI présentent des gravures peu érodées peu compatibles avec une grande ancienneté.

Il est en effet peu probable que ces stèles aient subsisté en plein air plusieurs siècles après la destruction de l'alignement supposé par Harrison et Heyd sans avoir subi de plus forts dégâts.

Réfutation de P5(Har). Il est possible de proposer une chronologie des sépultures campaniformes sur la base des mobiliers funéraires

Harrison et Heyd proposent de sérier les mobiliers funéraires en cinq phases chronologiques. Sur cette base l'analyse des mobiliers des divers monuments révèle de nombreux réemplois des monuments englobant plusieurs phases. Le point le plus intéressant concerne la présence de la phase B tardive dans les seuls monuments possédant des entrées permanentes.

P5.1(Har). Les phases B du Campaniforme ne se rencontrent que dans le dolmen MVI et les grandes cistes (MV et MXI).

P1.10. La validité de la sériation ne peut être obtenue sur la base des observations intrinsèques et reste donc liée à la validité de la séquence dans un domaine géographique large.

La proposition P1.10 n'est pas une réfutation des thèses d'Harrison et Heyd, mais une simple mise en garde au sujet de la fragilité de la chronologie proposée. Selon nous il est en effet très difficile de s'accorder aujourd'hui au plan européen sur une chronologie interne des mobiliers campaniformes, malgré de nombreuses tentatives faites dans ce domaine. Sur ce plan le Petit-Chasseur ne peut apporter aucune contribution au débat du fait des nombreux remaniements ayant affecté les sépultures. Ces dernières, situées en surface du sol, pouvaient en effet être facilement réutilisées.

Conclusions

Au terme de cet examen, nous prenons conscience que nos réfutation des thèses d'Harrison et Heyd ne se situent pas toutes au même niveau.

L'idée que la violation du dolmen MVI et la formation de la couche 5b précèdent l'érection des grandes cistes campaniformes à entrée latérale MI, MV et MXI se heurte à une impossibilité stratigraphique. Maintenir cette hypothèse nécessite que l'on mette en doute la validité des observations de terrain (ce qui reste naturellement une possibilité).

L'absence de continuité historique dans l'implantation des stèles après l'érection de l'alignement primitif supposé est en contradiction avec la présence de bases de stèles associées aux cistes MVII et MVIII, avec la présence de fossés d'implantation situés au début du Bronze ancien et avec la sériation des stèles de type A et B fondées sur la séquence des réemplois. Ces arguments n'ont pas tous la même solidité, mais leur convergence reste un argument fort contre les propositions d'Harrison et Heyd. On fera d'autre part remarquer que la distinction entre stèles A du Néolithique final et stèles B du Campaniforme, retenue également par les deux auteurs, est justement fondée sur ces arguments. Les rejeter revient à mettre également en péril cette distinction stylistique et chronologique.

La distinction chronologique opérée entre les mobiliers funéraires des premières occupations du dolmen MXII et du dolmen MVI se heurte aux données des datations C14 et n'est fondée que sur des comparaison extérieures. La question reste donc ouverte.

Enfin la sériation chronologique des mobiliers campaniformes n'est pas fondée sur des données internes et ne peut l'être. Nous ne pouvons donc évaluer la pertinence de la proposition dans la perspective qui est ici la nôtre. Cette question concerne l'ensemble de

l'Europe au vu des influences décelées sur les mobiliers du Petit-Chasseur et si bien mise en évidence par les auteurs de l'article. La question déborde clairement le cadre de cet article.

Au terme de ces remarques, nous ne pouvons que constater la solidité de la chronologie que nous avons proposée il y a déjà de nombreuses années. Nous la maintenons donc tout en remerciant encore une fois Harrison et Heyd de nous avoir contraint à ce retour salutaire sur des travaux déjà anciens.

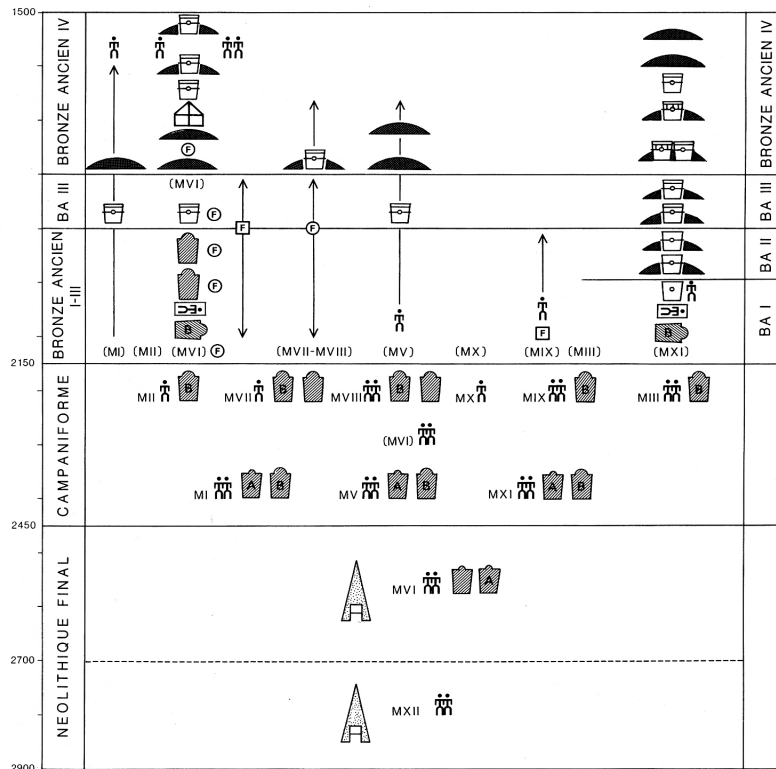


Fig. 7. La séquence de la nécropole telle que proposée dans les travaux de publication du site.

Bibliographie

Bocksberger (O.-J.) publ. par A. Gally. 1976. *Le dolmen M VI : texte, catalogue et planches*, 2 vol. Lausanne : Bibl. hist. vaudoise. (Le site préhist. du Petit-Chasseur : Sion VS ; 1/2, Cahs d'archéol. romande ; 6/7, Docum. du Dép. d'anthrop. et d'écologie ; 1/2).

Bocksberger (O.-J.) publ. Par A. Gally. 1978. *Horizon supérieur : secteur occidental et tombes Bronze ancien : texte, catalogue et planches*, 2 vol. Lausanne : Bibl. hist. vaudoise. (Le site préhist. du Petit-Chasseur : Sion VS ; 3/4, Cahs d'archéol. romande ; 13/14, Docum. du Dép. d'anthrop. et d'écologie ; 4/5).

Gally (A.), Chaix (L.). 1984. *Le dolmen M XI : texte et planches, documents annexes*. 2 vol. Lausanne : Bibl. hist. vaudoise. (Le site préhist. du Petit-Chasseur : Sion VS ; 5/6, Cahs d'archéol. romande ; 31/32, Docum. du Dép. d'anthrop. et d'écologie ; 8/9).

Gally (A.). 1989. *Secteur oriental : texte et planches, documents annexes*. 2 vol. Lausanne : Bibl. hist. vaudoise. (Le site préhist. du Petit-Chasseur : Sion VS ; 7/8, Cahs d'archéol. romande ; 47/48, Docum. du Dép. d'anthrop. et d'écologie ; 12/13).

Harrison (R.J.), Heyd (V.). 2007. The transformation of Europe in the third Millennium BC : the example of "Le Petit-Chasseur I + III" (Sion, Valais, Switzerland). *Prähistorische Zeitschrift*, 82, 2, 129-214.